

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/
Couverture de couleur

Coloured pages/
Pages de couleur

Covers damaged/
Couverture endommagée

Pages damaged/
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/
Relié avec d'autres documents

Continuous pagination/
Pagination continue

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Title on header taken from: /
Le titre de l'en-tête provient:

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Title page of issue/
Page de titre de la livraison

Caption of issue/
Titre de départ de la livraison

Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments: /
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below /
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

LE STÉNOGRAPHE CANADIEN

REVUE LITTÉRAIRE, SCIENTIFIQUE ET PÉDAGOGIQUE.

Publié avec l'autorisation de M. Duployé

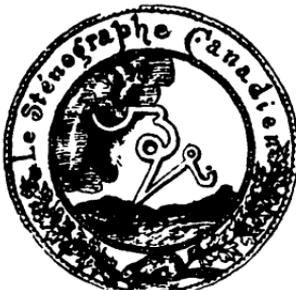
Paraissant le premier de chaque mois

ARRÊGER LES TRAVAUX, C'EST PROLONGER LA VIE.

Vol. II

MONTREAL, 1^{ER} DÉCEMBRE 1890.

No 10



LE SCAU DE NOTRE JOURNAL.

C'est au crayon de M. Robert Falbord, architecte et dessinateur, du bureau Resther, Resther et Vanier, à Montréal, que nous devons le nouveau scau du STÉNOGRAPHE CANADIEN, dont nous donnons gravure. On ne saurait imaginer meilleur emblème de la sténographie, qui, par ses zigzags, sa rapidité et les grands services qu'elle rend, a la plus grande similitude avec l'électricité.

Au lieu de la foudre qui détruit, le mot sténographie jaillissant des nuages et tombant sur la terre, pour y être, partout, aussi utile que l'électricité. Les connaissances peuvent seules priver tout le mérite de l'exécution.

M. Falbord est un jeune homme avantageusement connu déjà et qui a son avenir assuré.

Le dessin que M. Falbord vient de faire pour le STÉNOGRAPHE CANADIEN, eût certainement tenu le premier rang, au concours qu'il y a eu à Paris, en juin dernier, pour emblèmes, et nous avons tout lieu de croire qu'il y aurait eu le premier prix.

Nos remerciements et nos félicitations à M. Falbord.

Le STÉNOGRAPHE CANADIEN arrive à la fin de sa deuxième année et nous sommes fier de l'encouragement toujours croissant que nous recevons. Nous remercions nos lecteurs et nos annonceurs de ce bienveillant patronage; mais nous croyons aussi devoir rappeler à ceux qui ne nous ont fait aucune remise, jusqu'ici, qu'il ne suffit pas de lire un journal pour l'aider à propager une chose utile et à laquelle on s'intéresse.

Nous prions donc les abonnés de ne pas oublier que l'abonnement au STÉNOGRAPHE est de \$1 et qu'il faut le payer, sinon d'avance, au moins à la fin de chaque année écoulée.

Le "Phare Sténographique" tel est le titre d'un nouveau journal duployen qui vient de voir le jour à Paris. Il est rédigé par M. G. Lemaire. Succès au contraire.

Quand la "Gazette Sténographique" voudra puiser ses informations à meilleure source, cessez d'être de mauvaise foi, de tronquer les phrases et d'être impolie; quand, en un mot, elle voudra redevenir sérieuse, le STÉNOGRAPHE CANADIEN continuera la discussion re concours et médailles.

Composition sténographique faite le 15 novembre dernier, à l'école Saint-Jacques, par les élèves de la deuxième classe :

Elèves pratiquant depuis le mois de mars 1890: — Henri Naud, 56; Henri Arnoldi, 53; Raoul Chagnon, 51; Guillaume Gagné, 50; Clovis Saint Pierre, 48; Ludger Leclair, 48; J. Bie Yelle, 40; Martin Gagné, 38; Louis Arnoldi, 32.

Pratiquant depuis le mois d'octobre 1890: — Frédéric Lefebvre, 40; Georges Desroches, 37; Felix Desmarais, 36; Louis Paré, 36; Alphonse Tanguy, 34; Arthur Bélanger, 34; Alphonse Fleury, 34; Edouard Roussau, 34; Romeo Deschamps, 33; Albert Honier, 33; David Lacasse, 33; Alphonse Aumon, 32; Eugène Robert, 31; Etienne Alarie, 31; Aekille Leblanc, 31; René Guette, 30; Eugène Soury, 29; Jules Leprohon, 28; Henri Laframboise, 28; Joseph Champague, 26; Joseph Saint-Pierre, 26; Alphonse Benoit, 25.

LES FEMMES STÉNOGRAPHEES

L'admission de Miss Eaton à servir comme sténographe au Palais de Justice de Montréal a donné lieu à beaucoup de discussion, dans les cercles judiciaires, et c'est avec raison qu'avocats et sténographes discutent l'opportunité d'admettre les femmes à sténographier dans les cours de justice.

Quand on a parlé de régler le coût de la procédure par sténographie, nous avons dit aux sténographes officiels, par suite des progrès que fait tous les jours la sténographie, ils auraient à perdre quelque chose du monopole qu'ils exercent dans l'art abrégé. La question est décidée. Un projet de loi a été adopté par la législature provinciale, à l'effet de limiter le nombre des sténographes officiels, pour chaque district, ainsi que le chiffre de la rémunération. Mais, ni les progrès de la sténographie, ni les réductions qu'on veut faire dans le coût de la procédure ne rendront nécessaire et convenable la présence et l'emploi des femmes sténographes à la cour.

C'est ici la meilleure occasion de s'opposer à ce que le travail des femmes nuise en concurrence

Le Sténographe Canadien

avec celui des hommes. On part les raisons que l'on allégué généralement pour authentifier le plus possible le travail des femmes, c'est qu'il ne nous apparaît pas sous un aspect si... si semble à en avoir peur de s'exposer à l'admiration des femmes comme sténographes à la cour, mais elles sont fortes et valables. On perçoit les expériences à entendre souvent des choses qu'elles ne doivent pas entendre.

Miss Eaton, dans une lettre adressée au Barreau et que nous avons publiée, prétend que, dans le cas de causes dangereuses pour la pudeur... les avocats auraient sans doute recouru aux services des hommes. Il en serait certainement ainsi, si Miss Eaton devait rester seule de femme au Palais; mais, si elle est réelle, il en ira d'autre. Là comme ailleurs, on prendra des femmes pour faire l'ouvrage de prisonniers aux hommes, à égale de la différence de prix, et que les sténographes d'aujourd'hui et ceux d'autrefois ont un tel état de choses et les de travailler pour trop peu, ne font de la sténographie que pour la cour, pour la... au... et au... ils ont perdu la rapidité acquise, et seulement par les pratiques seules, par la répétition des mêmes mots de même expressions, quand ils ont oublié leur genre spécial de sténographie. Leurs abréviations de circonstance, on ne trouvera plus d'homme pour sténographier à la place des femmes, dans les causes, par trop étonnantes.

Il est vrai que la transcription de la preuve sténographique est presque toujours faite à la machine, par des femmes. M. Moses Eaton a dit qu'il plaider que les femmes, qui travaillent ainsi les dispositions que leur distent les sténographes se trouvent ainsi espérées que celles qui seraient employées à sténographier. C'est assez vraisemblable; mais à cela il suffit d'apposer que ce n'est pas la présence du public qui est la circonstance, mais c'est donc que l'usage

ment de Miss Eaton a tout... parce que la première cause... de nature à... pour... de une par... la sténographie peut s'appliquer aux hommes: un homme peut transcrire: il ne veut faire de bien: il lui-même.

Nous ne savons dans quel sens le Barreau, qui a demandé et obtenu une réforme devant diminuer les tests de la preuve par sténographie, d'ailleurs la question des femmes sténographes, mais nous croyons bien que on n'oubliera plus, de part et d'autre, que c'est toujours avec nous qu'une femme paraît en cour.

Est-ce l'apparition majestueuse de la justice qui impose à la femme plus qu'à l'homme généralement? Tout parle à l'évidence, et, quoi qu'on dise, en certains pays, en faveur de la soi-disant occupation de la femme, son rôle doit être limité. Elle ne pourrait remplir toutes les fonctions, l'Eglise, qui a regeneré la femme, lui a donné sa véritable occupation, et requiert ses services précieux, et cependant limite son rôle pour le service du culte.

La présence de la femme égale toute société, et elle est toujours la directrice; elle est sœur, en un mot, l'égal de toute fête; mais tout rôle qui n'aurait été lui que remplir, à l'autel ou du tribunal, ôterait à la justice comme au culte quelque chose de leur importance générale.

Les femmes ont le droit de sténographier, comme celui d'écrire à la plume ou à la machine; mais il ne convient pas qu'elles travaillent en cour.

C'est avec ce plaisir que nous avons appris le 10 novembre dernier, le mort de M. Napoleon Hester Granger. Arrivé la veille du 24 du soir, M. Granger était l'un des associés de la maison Granger et père, l'un des membres du parti. Il parle de la sténographie en Ontario, ses conditions

Les oiseaux de neige

Equinox

Handwritten notes in shorthand, including 'L' and 'M'.

Photographie instantanée

l'Académie

France, E. Marray

Handwritten notes in shorthand, including 'L' and 'M'.

Handwritten notes in shorthand, including 'L' and 'M'.

Handwritten notes in shorthand, including 'L' and 'M'.

Handwritten notes in shorthand, including 'E' and 'M'.

Horloge commémorative

Handwritten notes in shorthand, including 'E' and 'M'.

Charkov, Russie

Handwritten notes in shorthand, including 'E' and 'M'.

A propos de nouvelles lettres

li - 2/3 10 Jean
 Sérien x
 = 2/3 ? ? 1 2 3
 = Jean Sérien, ei x
 = 6, b, d, q, i, !, b
 = 7 b 1 - i, ei, Jean
 Sérien x
 = 7 b 1 - b 6 -
 6?
 = 5 6 b 6 b 6
 - 6!
 = 5 6 b 6 b
 ?
 = 5 6 b 6 b
 Jean Sérien x
 ei x Jean
 ei x Jean
 ei x Jean
 = 2/3 ? ?
 = Jean Sérien x
 = 5 b 6 7 8 9
 santeie, 10
 11 12 13 14 15
 16 17 18 19 20
 21 22 23 24 25
 Jean 26 27 28 29 30

- 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20
 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30
 Jean Sérien
 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40
 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50
 "Jean Sérien"

La plus grande réforme postule de la seconde moitié de ce siècle

2/3 ei, Lion Piotor
 "Mation", 10 oct-
 tobre, 29, 10 der-
 nière 10/10 Henri
 Lassanhou
 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20
 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30
 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40
 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50
 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60
 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70
 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80
 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90
 91 92 93 94 95 96 97 98 99 100

10 20 30 40
 l'expédition
 20
 nullement
 26
 voyie
 rangement
 30
 40
 50

"Français"
 mais c'est splendide
 et nous nous de-
 mandons si vous
 attendez pour réaliser
 ce grandiose projet!

Jeux d'esprit

16010 - Abécédogramme
 En Suisse; au fond de tout
 Suisse
 Un mal qui torture la peau;
 D'une famille le contraire;
 Se teint de l'ennemie Claire;
 Dans les genêts certain oiseau;
 Un mal d'opre itca assure chaque
 a. Elli recy au
 Parmi les dormeurs, celui qui
 le tirage au sort désigné
 recevra un exemplaire des
Ellivrosasiennes illustrées
 (pocais) ainsi qu'un di-
 plôme de diplôme. En-
 voyer les solutions à Ma-
Ellivrosasiennes, 1, Avenue de
 Bessan, à Bégiers, France.

Réponses aux derniers cha-
 rades (Nos 8 et 9) publiés dans
 la fascicule de octobre.
 même mot pour les deux;
Dosage (se décomposant
 ainsi do-Sage et dos-
 Age)
 Un œul d'Édipe (en com-
 séquence le gagnant de
 la prime) M. Monjeur D.
 Lalanne, à Montréal.

Tous ceux des abonnés des
 Sténographe Canadien qui
 achèteront les: habillants
 tout fait, ou a ordre, chez
 M. M. J. H. Blymes et al.
 fils, 6 rue Saint-Jacques
 auront droit à une remise
 de 20 pour cent.

LES MEMOIRES D'UNE ORPHELINE

PAR MARIE ROUSSEL

VI

(Suite.)

Il me semblait parfois qu'elle était agenouillée près de moi, que nous prions ensemble pour celle qui nous avait tant aimées. Je m'imaginais entendre sa voix, et le bruissement des feuilles me faisait tressaillir. J'espérais toujours pouvoir presser Almah contre mon cœur. Tout est illusion dans la vie, la douleur seule est une réalité. Almah était loin de moi et je m'enfuyais de ce cimetière en jetant un dernier regard sur ce lambeau d'un passé disparu à jamais.

Le désir de retrouver Almah m'absorbait entièrement. J'oubliais les dangers d'une longue route dans un chemin escarpé et je marchais en regardant le ciel. J'eusse voulu vivre et mourir dans ce cimetière où devait venir prier mon Almah, mais il me fallait aller chercher un abri. J'étais au hasard et près d'un ruisseau j'allais m'asseoir. Je rafraîchissais ma tête brûlante dans son onde pure. Je regardais attentivement un oiseau qui, se baignant, s'envola effrayé. Je me retournais craintivement, je vis une ravissante enfant s'approcher pour puiser de l'eau. Elle me paraissait timide, son regard était craintif, elle tremblait d'étonnement, en me voyant solitaire, au milieu de cette nature sauvage, et, dans sa précipitation, elle laissa tomber sa cruche au fond de l'eau. Une grande pâleur couvrit son visage, une sombre pensée effleura son âme, ses beaux yeux se voilèrent de larmes.

Je fus attendrie et je partageais sa tristesse en regardant ces flots qui lui avaient ravi cette cruche, ce bien du pauvre. Elle avait deviné la cause de mon ennui. Elle s'approcha lentement en me caressant d'un regard bien doux.

Elle me raconta sa surprise en m'apercevant dans cette forêt déserte. "J'ai tressailli, dit-elle, en ne revoyant plus cette même jeune et belle dame qui venait chaque jour s'asseoir près de ce ruisseau. Je me demandais avec peine si elle était morte." J'étais glacée d'effroi à ces mots; l'image d'Almah m'apparut. J'insistais pour qu'elle me fit le récit des impressions que lui avait laissées cette jeune rêveuse qui venait pleurer dans cette solitude.

Rosetta ne connaissait pas son nom, elle avait qu'un grand vêtement noir la couvrait comme d'un linceul, que sa beauté était grande, que sa voix était tendre; que ses yeux étaient ravissants, mais Rosetta avait passé près d'elle inconsciente, elle lui était indifférente.

J'avais osé espérer que c'était Almah, que son âme artistique l'avait entraînée dans ce désert. Je suppliai Rosetta de me dire ce qu'elle avait surpris d'étrange, dans les visites de cette jeune solitaire, près de ce ruisseau. Elle ignorait tout, elle ne semblait même pas me comprendre. Je voulais lui arracher une révélation; je lui demandais, avec instance, si elle n'avait jamais vu cette belle dame dans le net cimetière, près de cette forêt. Elle a réfléchi un instant et en souriant elle me disait: "J'ai vu passer, il y a quelque temps, un pauvre convalescent, je n'y ai pas fait attention, il n'avait pour moi aucun souvenir, mais j'ai souvent vu agenouillée, près d'une tombe, une jeune femme inconnue."

Rosetta devint pensif, elle paraissait profondément attristée. Nous marchions lentement, et nous étions silencieuses. Je suivais Rosetta qui se dirigeait vers sa chaumière. Je désirais un aveu, elle attendait de moi une consolation,

quand je poussai un cri.... Cette enfant entra dans mon chaume, je reconnaisais mes arbres, ma petite tourelle, le vieux tronc recouvert de verdure, qui me servait de banc rustique, et mon verger désert.

Je l'arrêtai brusquement: "Rosetta, ce n'est pas votre toit, le berceau de votre enfance, ce coin de terre n'est pas votre patrie. Cette chaumière, je la reconnais, elle est bâtie des débris de mes souvenirs. Elle est remplie des palpitations de mon cœur malheureux. Ce pan de l'horizon que je vois à travers ce feuillage, reflète des ombres aimées. Ce petit étang qui come près de cette fenêtre a englouti mes premières émotions; tout revient à mes yeux, même l'oiseau qui m'éveillait chaque matin. Rosetta, je retrouve un reflet d'amitié, tout me parle du passé dans cette nature qui a bercé mon enfance et avant de pénétrer dans cet asile, où j'ai vécu heureuse et aimée, je vous supplie, parlez: cette chaumière est-elle vide?" A ses lèvres étroit suspendue ma dernière espérance.

Rosetta, effrayée, était immobile; ses yeux hagards me fixaient et suivaient l'oiseau dans son vol rapide, la feuille morte emportée par le vent, où ils nageaient dans le bleu firmament.

Elle murmurait tout bas une secrète confidence qui se perdait dans l'espace. L'émotion l'aveuglait, elle était indifférente aux choses terrestres.

L'univers était sans attrait, le bonheur n'avait été qu'un piège, elle s'y était laissée prendre. Je compris ses angoisses, et je partageais sa désillusion. Je pressentais ses craintes, et je ne la consolais pas, mais nos âmes s'étaient unies dans ce muet encreinte.

Nous restâmes longtemps appuyées contre un arbre. J'hésitais à franchir la distance qui me séparait de ma chaumière et Rosetta n'osait plus pénétrer sous ce toit, où elle devenait une étrangère.

Mon exhalation s'était calmée, en voyant sa douleur. Je l'attirais tendrement vers moi, et, en l'entrelaçant étroitement, je lui promis de l'aimer, de vivre sous le même toit, de parcourir ensemble les sentiers de la vie. Rosetta, émue, pleura longtemps....

L'attente devenait longue, l'anxiété était une torture. Je lui redemandais si ma chaumière était vide, et je balbutiais le nom de Juanita, et d'une voix tendre elle s'est écriée: "Juanita n'est pas morte, j'ai veillé à son chevet...."

(A suivre)

Sténographie Duployé

a o u eu ll e e i ai oi te

Les voyelles se trouvent dans tous les mots. — Ecrire les signes

p b t d f y k g l r j ch s z n gn m

Les consonnes se trouvent dans les positions indiquées. Seuls

L et R précèdent de BAS EN HAUT l'écrit comme au

v. 12. A L'ÉCRITURE STÉNOGRAPHIQUE.

LE STENOGRAPHE CANADIEN

BOITE DE POSTE 1887

ABONNEMENT: Un an, \$1.00; six mois, 50c

(envoyé a domicile à Montréal.)

FRANCE: Un an, 3 fr.; six mois, 2 fr.

Les abonnements datent du 1er mars et du 1er septembre.

Tout ce qui concerne la rédaction et l'administration du journal doit être adressé à J. ROUSSEL, DE LA ROCHELLA, Éditeur du Sténographe Canadien, Montréal (Canada).